LE FAVORI

de

Madame de Villedieu

Tragi-comédie créée le 24 avril 1665,
par la troupe de Molière, au Théâtre du Palais-Royal

Prologue et Mise en scène
AURORE EVAIN

Création Mai 2015
Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt

Sélectionné au Festival International de
Théâtre Classique d'Almagro 2016 (Espagne)

Mme de Villedieu fut la première dramaturge professionnelle jouée à Paris.

Sa tragi-comédie *Le Favori* a été représentée avec succès en **1665 et 1666** par la troupe de Molière au Théâtre du Palais-Royal et jouée à **Versailles** devant **Louis XIV**, à sa demande, lors d'une fête en l'honneur d'**Anne d'Autriche**.

Molière écrivit un prologue, dans lequel il interprétait le rôle d'un marquis ridicule.

350 ans plus tard, pour la première fois, la pièce est remise en scène, avec un **nouveau prologue** d'**Aurore Evain**, inspiré de lettres échangées entre la reine Marie de Médicis et Arlequin de Mantoue, et **des intermèdes chorégraphiés** au son des sonates et cantates des compositrices baroques de l'époque **Élisabeth Jacquet de la Guerre, Antonia Bembo, Barbara Strozzi et Mlle Bataille.**

Chargée de diffusion / production

Anne SEGAL

06 24 25 22 65

diffusion@lasubversive.org

Contact Administratif & Artistique

Compagnie La Subversive

www.lasubversive.org

contact@lasubversive.org

06 33 59 01 06

Production

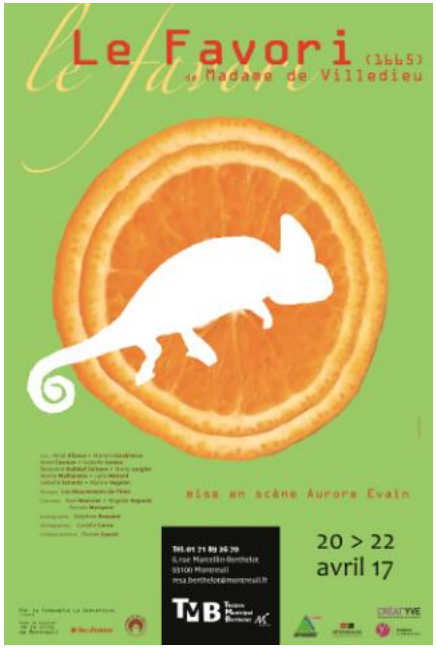
ARTLife

Association Loi 1901 - N° Siret : 749 852 364 00019

contact@univers-artlife.fr

09 84 51 90 62

Diffusion



2019

Théâtre de l'Epée de bois – Cartoucherie, Paris (9-19 mai 2019)

2018

Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt - Yvelines (12 octobre 2018)

2017

Théâtre des Ilets – Centre Dramatique National de Montluçon
16 Septembre 2017 (en partenariat avec le Théâtre municipal Gabrielle Robine)

Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil
20-22 avril 2017 à 20h30 – 20-21 avril à 14h30

2016

Festival International de Théâtre Classique d'Almagro – Espagne
Pièce sélectionnée pour le concours international de théâtre baroque Almagro Off - 27 juillet 2016

Festival La Tour Passagère (Lyon) 16 juin 2016

Festival Jean de La Fontaine 26 mai 2016

CREATION Mai 2015

Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt - Yvelines (5-6 mai)

Confluences – Paris (13 mai)

Université de New York à Paris (18 mai)

Théâtre Eurydice / Festival Lez'arts de la scène – Plaisir, Yvelines (27-28 mai)

Spectacle en coproduction avec La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt et créé en résidence à La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, avec le soutien du Conseil général des Yvelines et de Créat'Yve, le Réseau des théâtres de ville des Yvelines, et La Spedidam.

Autres partenariats : Université Lumière – Lyon 2, Université de New York, Classiques Garnier, Le Théâtre de l'Octroi / C3M, Centre culturel de Versailles, L'Embrasure et le Studio Lavoir / Coproduction ARTLife et Les Mouvements de l'âme.

Le Fil de l'histoire

Un ***Favori*** qui veut être aimé pour lui-même et non pour sa faveur

Une ***Libertine*** à la poursuite de plaisirs et de divertissements constants

Un ***Prince réfugié*** cynique et ambitieux, en quête d'une nouvelle fortune

Une ***Princesse héroïque***, en révolte contre son monarque

Un ***Roi habile*** dans l'art de la feinte et les ficelles de la politique-spectacle…

Amour et honneur, fidélité et perfidie, héroïsme et jalousie sont les ingrédients de cette ***tragi-comédie parodique*** sur le pouvoir, opposant les « caméléons de cour », cyniques et médisants, et les « Vertueux », aux valeurs héroïques, imprégnés d'amour précieux.

Mais derrière les ***Masques***, le plaisant libertinage des premiers et l'orgueilleuse fierté des seconds brouillent les frontières…

Si, au final, l'ordre moral est rétabli, le dernier mot revient à la volage coquette,
dont l'amour pour la fleurette annonce l'***Épicurisme galant*** du siècle des Lumières.

Une pièce à (re)découvrir

« Un ouvrage divertissant et théâtral avec des scènes comiques irrésistibles, qui éclaire un moment crucial de l'histoire française »
Perry Gethner, Université d'Oklahoma

Oubliée par les Histoires du théâtre à partir du XVIII^e^ siècle, *Le Favori* mérite amplement d'être redécouvert pour la modernité du propos.

Remarquable par la beauté de ses vers et son adhésion aux règles classiques, cette tragi-comédie est une **pièce parodique qui met en scène le phénomène de la courtisanerie et les mutations d'une société de plus en plus guidée par l'intérêt personnel, la jouissance et le profit.**

Composée l'année de l'inauguration de Versailles, elle fait directement allusion à la **disgrâce de Fouquet,** qui signe **la naissance de la monarchie absolue**. Faisant de la Cour une cage dorée, Louis XIV enferme et contrôle ses courtisans. La pièce de **Mme de Villedieu peint brillamment l'asphyxie de ces sujets-objets, privés de liberté, comblés mais insatisfaits**.

Elle montre habilement **la perversité de la politique-spectacle** mise en place par Louis XIV pour mieux instrumentaliser la Cour. Ce faisant, le roi **prend le risque de faire triompher les tartuffes et de transformer ses anciens alliés en futurs misanthrope…**

Prologue & Mise en scène

Aurore EVAIN

Artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, Aurore Evain est metteuse en scène, autrice, comédienne et chercheuse. Elle s'est formée aux **Conservatoires des X^e^, VI^e^ et XIII^e^ arrondissements de Paris**, et a suivi le cursus d'**Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle**, avec une spécialisation en histoire de l'Ancien Régime.

Elle s'engage à travers ses actions culturelles et artistiques à la redécouverte des **créatrices passées**, et est à l'origine des Journées du Matrimoine. **Depuis septembre 2018, elle est également artiste associée à La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt** pour une durée de 4 ans, dans le cadre d'une résidence de création autour du matrimoine.

Metteuse en scène & Dramaturge

De 2006 à 2010, elle organise des **mises en espace** autour du théâtre de Corneille et des pièces de femmes de l'Ancien Régime. Elle est intervenante dans le cadre des **Ateliers de formation en art dramatique** animés aux **Conservatoires des VIe et Xe arrdt de Paris.**

En 2010, elle adapte et met en scène ***Le Lieu perdu,*** roman de Norma Huidobro, dans le cadre du **festival Nuits d'Été Argentines** (juil.-août, Paris).

En 2015, elle crée ***Le Favori* de Mme de Villedieu** à la **Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt** (en tournée).

En 2017, **le Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil** lui passe commande d'une **conférence-spectacle sur *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette.**

En 2018-2019, elle travaillera à ses trois prochains spectacles, dans le cadre de ses deux résidences de création consacrées au matrimoine :

- ***Lady Shakespeare***, coproduction Théâtre des Îlets- CDN de Montluçon
- ***La Folle Enchère*, de Madame Ulrich**, comédie de travestissement jouée en 1691 à la Comédie-Française, coproduction La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt
- ***Knockesse, ou le Triomphe de la médecine*, « très légèrement adaptée de l'œuvre de Jules Romain »**, coproduction La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt

Chercheuse & Éditrice

En 2001, elle publie ***L'Apparition des actrices professionnelles en Europe*** (L'Harmattan), puis consacre ses recherches aux autrices de théâtre professionnelles sous l'Ancien Régime. À partir de 2007, elle co-dirige une anthologie de leurs pièces (***Théâtre de femmes de l'Ancien Régime***, 5 vol., Classiques Garnier).

Elle rédige des **articles**, donne des **conférences** en France et à l'étranger : **Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon, Nouveau Théâtre de Montreuil et Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet (Lancement des Saisons Egalité), Théâtre des Mathurins (Paris des femmes), EHESS, Univ. Paris 8, Univ. de Liège, Univ. de New York, Confluences, Maison des Métallos, Théâtre du Nord, CDN de Grenoble, Réseau en scène (Montpellier), Maison George Sand**…

PRESSE

Actrice & Autrice

Elle a joué dans plusieurs spectacles classiques et contemporains. Dernièrement, le monologue de Luisa dans ***Musique brisée* de Daniel Veronese**, sous la dir. de Sophie Caffarel. En 1998, **sa première pièce *Femmes d'attente***, mise en scène par Stéphan Druet, fut représentée au Bouffon Théâtre. Elle reçut l'intérêt de la critique (A. Héliot : *Le Figaro* ; émission *Le Masque et la Plume* ; invitée du *Cercle de minuit* par Ph. Lefait ; lauréate du concours théâtral de la Sorbonne Nouvelle).

En 2016, elle mène un projet d'écriture avec Marie Potonet et Claire Barrabès **(*Looking for Laodamie*)** autour de la tragédie *Laodamie* de Catherine Bernard, première pièce de femme jouée à la Comédie-Française, en 1689 (aide **SACD**, **Résidence La Chartreuse**, mars 2016 ; **Terres de Paroles**, Rouen, avril 2016 ; **France Culture**, *Une vie, une œuvre*, 2017). A cette occasion, elle entame un dialogue avec Virginia Woolf, les sœurs de Shakespeare et leurs cousines d'Outre-Manche, qui la conduit à interroger la véritable identité de Shakespeare .

« Madame de Villedieu, une féministe à la cour de Louis XIV », par Yannick Mur, *Magazine Hétéroclite*, juin 2016

« […] Une belle occasion de découvrir un "matrimoine" musical et théâtral occulté depuis des siècles. […] Excellent ! Belle découverte que *Le Favori* de Mme de Villedieu. Bravo à Aurore Evain, et aux comédiennes et comédiens ».

[Lire : http://www.heteroclite.org/2016/06/madame-de-villedieu-le-favori-32903]

THÉÂTRE

UNE FÉMINISTE À LA COUR DE LOUIS XIV

LA COMPAGNIE LA SUBVERSIVE RECRÉE *LE FAVORI*, PREMIÈRE PIÈCE ÉCRITE PAR UNE FEMME À ÊTRE JOUÉE DEVANT LE ROI-SOLEIL

L'ENVOLÉE CULTURELLE

« *Le Favori* de Mme de Villedieu à la Tour passagère : notre favori ! », par Sarah Chovelon, *L'Envolée culturelle*, juin 2016

« […] En bref, une pièce de belle facture, interprétée par une compagnie talentueuse et inventive : bravo à la Subversive ! »

[Lire : http://www.lenvoleeculturelle.fr/favori-de-mme-de-villedieu-a-tour-passagere-favori/]

CHARLIE HEBDO

« On lit toujours les textes de femmes avec un doute », Interview d'Aurore Evain, par Laure Daussy, sept. 2015

AURORE EVAIN

« ON LIT TOUJOURS LES TEXTES DE FEMMES AVEC UN DOUTE »

« [Pour juger de la qualité de ces pièces de femmes], il faut les lire, et surtout les mettre en scène, et les voir jouer. On est tellement habitués à une poignée de classiques, Corneille, Racine, Molière… déjà tellement validés que leurs textes sont vivants. Quand on les lit, on les met immédiatement en scène dans nos têtes. Pour les femmes, c'est l'inverse, leurs textes sont morts, ce sont des fantômes. On les lit toujours avec un doute. Mais dès que l'on commence à les faire revivre, c'est comme un corps qui ressuscite, tout leur talent émerge. Cela a été le cas pour la pièce de Mme de Villedieu. Les comédiens étaient eux-mêmes surpris par sa puissance. C'est une pièce « shakespearienne », qui introduit du théâtre dans le théâtre, et joue à la fois sur les ressorts de la tragédie et de la comédie. Elle avait été sélectionnée par Molière pour être mise en scène au Palais-Royal. Aucun auteur masculin de son temps n'osa mettre en scène la figure du roi avec autant d'audace. […] »

PRESSE

Geneviève Fraisse, philosophe, interview pour le *Magazine 50/50*, sept. 2015

« Le Matrimoine met aussi en lumière des textes anciens comme la pièce de Mme de Villedieu, une autrice contemporaine de Molière, une pièce mise en scène par Aurore Evain, jouée ce week-end. Cette pièce est tout simplement magnifique. Elle parle de pouvoir politique, des effets de cour du pouvoir politique, on n'est vraiment pas dépaysé-e-s. Et ce texte est tellement beau qu'on se trouve dans une espèce de joie en l'écoutant. »

Critique de sa précédente création

par FABIENNE PASCAUD, Le Fil Arts et Scène, Chronique Audio, Télérama Radio, juil. 2010
***Le Lieu perdu*, une pièce à savourer sur un air de tango**

Télérama.fr *Adaptée du premier roman de l'écrivaine argentine Norma Huidobro, cette très jolie pièce est à découvrir dans le cadre des Nuits d'été argentines, à Paris, jusqu'au 8 août. L'intrigue pleine de sensualité, les comédiennes talentueuses et la mise en scène très réussie ont séduit Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de "Télérama".*

« Vous ne manquerez pas de savourer une très jolie pièce, *Le Lieu perdu*, d'après Norma Huidobro et mis en scène par Aurore Evain. Ce qui plaît dans ce spectacle, ce n'est pas forcément ce que ça raconte, mais ce que ça suggère. Ce que ça raconte, c'est une histoire de fille qui a été kidnappée à Buenos Aires, sans doute parce qu'elle était un peu trop sensuelle et militante, politiquement militante, sous la dictature des colonels, et qu'elle dérangeait. Elle a donc été kidnappée par la police, et c'est l'histoire de la dérive de l'abandon, de la perte de cette jeune fille à travers les lettres qu'elle envoie à sa meilleure amie, restée au village, laquelle meilleure amie découvre dans cette correspondance l'engagement politique, la sensualité, l'amour, la chaleur, le désir, la place d'un homme et ne ressent que plus profondément sa solitude. L'intrigue est pleine de sensibilité, elle est peut-être un peu simple, un peu basique, mais c'est surtout ce qu'en a fait la metteuse en scène Aurore Evain, dans un espace de rien du tout, avec deux, trois pots de fleurs, trois, quatre tapis, un peu de musique argentine, qui séduit, parce qu'avec rien, avec des comédiennes peu connues, mais talentueuses, telles Maud Baecker, Isabelle Gomez ou Véronique Lechat, ou encore Catherine Piffaretti, elle arrive à recréer toute une ambiance, tout un espace, toute une chaleur, toute une sensualité, toute une peur aussi, la peur de la police, de la répression, et rien que pour ça, ce spectacle, joué en plein air, méritait qu'on s'y arrête.»

[Source audio, 03/08/2010 : http://www.telerama.fr/scenes/critique-theatre-le-lieu-perdu-a-l-hotel-gouthiere,58907.php

En savoir plus : http://www.auroreevain.com/

L'autrice et sa pièce

Mme de Villedieu (1640 ? – 1683)

« **Marie-Catherine Desjardins, mieux connue sous le nom de Mme de Villedieu**, naquit probablement à La Rochelle en 1640, de parents issus de la **petite noblesse sans fortune.** Elle passa une partie de sa jeunesse à **Alençon**, avant de rejoindre Paris. Accueillie dans les salons à la mode, elle y côtoya le beau monde. En 1658, elle entama **une liaison passionnée et rocambolesque avec un séduisant officier d'armée, Antoine de Boësset de Villedieu**, issu d'une importante famille de musiciens de cour. **De nombreuses zones d'ombre entourent ensuite la vie de Mlle Desjardins, telles que ses activités d'agent secret.** En 1676, elle obtint une pension royale puis épousa M. de Chaste, dont elle eut un fils. Après le décès de son mari, elle se retira dans sa famille, au manoir de Clinchemore, à Saint-Rémy-du-Val, où elle décéda en 1683.

Mlle Desjardins connut **une certaine renommée dès 1659 grâce à son *Récit de la farce des Précieuses*** ; son sonnet érotique, *Jouissance*, circulait déjà depuis un an, colorant sa notoriété d'un succès de scandale. **Prolifique, elle allait toucher à tous les genres : poésies, fables, romans, nouvelles historiques et galantes, lettres, etc**.

Cependant, c'est grâce à ses talents de dramaturge que sa carrière littéraire débuta véritablement. **Pionnière et audacieuse, elle s'attaqua au genre royal, le théâtre, et souleva une célèbre controverse avec sa première tragi-comédie *Manlius***, jouée par l'Hôtel de Bourgogne en 1662. **L'année suivante, elle y donna sa tragédie *Nitétis***. Après cette brève incursion dans le domaine théâtral, elle adopta le nom de plume de Mme de Villedieu et repartit à la conquête du roman, qui lui permettait toutes les audaces et assurait sa survie financière. »

À l'origine

Le Favori, d'abord intitulée *La Coquette, ou le Favory,* est la dernière pièce de Mme de Villedieu. Elle la composa à 24 ans, s'inspirant d'**une comédie de Tirso de Molina**, *El Amor y la amistad* (1634).

La pièce, publiée en 1665, débuta au Théâtre du Palais-Royal **le 24 avril 1665**, où elle fut très bien accueillie, avec 26 représentations, la dernière datant du 17 août 1666. Elle fut ensuite donnée dans les jardins de Versailles, la nuit du 13 au 14 juin 1665. **Lully** composa la musique des intermèdes, et la célèbre virtuose **Mlle Hilaire** interpréta les morceaux chantés, au milieu des décors conçus par **Carlo Vigarini**. La distribution comprenait deux actrices de premier ordre, **Mlle Du Parc** et **Mlle Molière**, ainsi que **Lagrange** et **Molière**.

Conversation avec Aurore Evain

Pourquoi monter une pièce de femme de l'Ancien Régime ?

C'est le fruit de nombreuses années de recherches, de réflexions sur l'histoire des créatrices et **le manque de visibilité de notre « matrimoine » théâtral.**

Muses ou comédiennes, le statut des femmes s'est longtemps limité à celui de « créatures ». **Rendre visible les créatrices du passé, c'est permettre aux femmes comme aux hommes de se situer dans une filiation mixte**, de pouvoir se reconnaître dans des modèles masculins ET féminins.

On me demande souvent si ces autrices avaient du talent, j'observe un sentiment de défiance, d'incertitude, de perplexité à l'égard de leurs œuvres, comme si ces siècles de dénigrement résonnaient encore… Pour les 350 ans du *Favori*, je souhaite dessiller notre regard de ces couches de préjugés.

Il s'agit ainsi de rappeler que non seulement les créatrices d'hier ont existé, mais qu'elles ont eu du talent, et que **leur légitimité à être rejouées peut aider à légitimer celles d'aujourd'hui**.

Les héroïnes de Madame de Villedieu occupent-elles une place à part?

Mme de Villedieu porte un regard sur l'Histoire propice à établir l'égalité entre les sexes. Dans son œuvre, **l'amour est un ressort politique**, d'où **l'importance accordée aux rôles féminins et à leurs actions** : le rôle-titre revenait au départ à la Coquette, à qui le dernier mot est laissé…

Sa pièce raconte aussi la fin des dernières précieuses et frondeuses, au profit des intrigantes. C'est **la victoire du divertissement sur la culture**. L'autrice exprime, en cela, **un certain pessimisme sur l'avenir des utopies, de l'héroïsme et du rôle des femmes** au sein de la nouvelle Cour.

Comment résumer les enjeux contemporains du *Favori* ?

La Cour de Versailles ressemble à celle d'une entreprise ou d'un ministère aujourd'hui : la faveur, c'est une prime, une augmentation, une cooptation, une promotion… **Moncade pourrait être un jeune cadre, Lindamire une intellectuelle féministe, et la coquette, une ambitieuse prête à toutes les compromissions**… C'est également **une société du paraître et de la surveillance**, où il faut constamment se mettre en scène et être performant.

- Quelles sont les marges de manœuvre, entre tartufferie et misanthropie, pour réussir dans la société ?
- Comment servir le pouvoir sans se compromettre ?
- Existe-t-il encore des espaces de liberté où l'on puisse conserver son autonomie de sujet et lutter pour ses idéaux ?
- Derrière un « roi » généreux, ne se cache-t-il pas un tyran en puissance ?

Ce sont les questions qu'adressait implicitement Mme de Villedieu à Louis XIV et à sa Cour. Et ce sont celles que *Le Favori* nous pose aujourd'hui…

Note d'intention

Musique, Danse et Lazzi

Le Favori *est une tragi-comédie inspirée de Tirso de Molina. Aurore Evain la replace au cœur de cette théâtralité baroque, par son travail avec les acteurs, l'écriture d'un nouveau prologue et le recours à des intermèdes musicaux.*

Le Favori reste une pièce à fin heureuse, inspirée de la comédie baroque espagnole. C'est même une pièce très joyeuse, pleine de **fantaisie**, car Mme de Villedieu manie brillamment l'**ironie**, le **mélange des genres**, et l'art d'exprimer une chose et son contraire…

C'est cette ambiguïté constante, cet art du paradoxe que je mets au centre de mon travail avec les acteurs et actrices. Pour nous divertir avec les vers de Mme de Villedieu, nous avons cheminé au fil des alexandrins dans les arcanes de ces personnages complexes, riches en réflexion politique, tour à tour drôles, pathétiques ou héroïques.

C'est pourquoi la mise en scène fait une grande part au théâtre dans le théâtre, à travers le recours au travestissement et à des intermèdes chantés, interprétés par une troupe de comédiens italiens venus représenter *Le Favori* à la Cour de Versailles, à la demande de la reine.

Ces **intermèdes musicaux, accompagnés par l'Ensemble baroque « Les Mouvements de l'âme »,** sont l'occasion de jouer avec les identités, **sous formes de jeux d'ombres et de lazzi**, au son des sonates et cantates d'une autre créatrice talentueuse de l'époque : **la compositrice Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)**, la première femme à avoir écrit un opéra, joué à l'Académie Royale de musique, et qui dédia toutes ses œuvres à Louis XIV.

La plupart des autres morceaux ont été écrits par des **compositrices françaises et italiennes de l'époque : Barbara Strozzi, Antonia Bembo, et Mlle Bataille.**

La pièce a été jouée à l'occasion d'une fête versaillaise qui s'apparente en tout point à un rituel ludique, social et politique, où les frontières entre acteurs et spectateurs étaient poreuses, et où le morcellement du spectacle via les intermèdes chantés et dansés créait une **forte interactivité**.

J'ai souhaité retranscrire la magie festive de cette performance, sur un mode ludique et moliéresque, en m'appuyant sur la *Description* que Mme de Villedieu a faite elle-même de cette fameuse soirée, et en suivant la méthode proposée par Florence Dupont.

Afin de « rethéâtraliser le théâtre », elle suggère de « retrouver la réalité historique d'une comédie, la reconstituer comme événement culturel, comprendre quelles étaient ses fonctions et son but, étudier le contexte dans lequel étaient jouées ces pièces.

MISE EN SCÈNE

Des orangers en carton, des jeux d'ombre, un jardin de conte de fées

Nous rendons à ce texte toute sa richesse scénique et spectaculaire en récréant malicieusement « l'Olympe » du Roi Soleil, tel qu'il nous a été transmis, avec ses mythes, ses utopies, ses fantaisies, à la manière d'un conte à la fois burlesque et merveilleux.

Rappelons que la pièce a été jouée parmi les orangers repris par Louis XIV à Fouquet, après la fameuse fête de Vaux. Un acte hautement symbolique d'appropriation de l'espace par le pouvoir. **Soleil, orangers, nature : tout désormais n'est qu'une extension de la personne royale.**

La scénographie joue sur le merveilleux et la féerie des lanternes magiques de notre enfance : dans un jardin peuplé d'orangers en carton, devant un théâtre d'ombres où s'animent les silhouettes des courtisans, elle recrée la terrasse d'un château de conte de fées inspiré de la cour du Roi Soleil.

Du lever au coucher du soleil, les éclairages alternent les **parts d'ombre et de lumière** de cet Olympe entièrement dévoué à son monarque, où se côtoient rires et cruauté, légèreté et violence, confidences amoureuses et festivités royales.

Pour faire partager au public cet événement que représente la mise en scène d'une des pionnières du théâtre, nous proposons **une invitation au voyage, dans l'imaginaire du temps jadis**…

Le théâtre, c'est **l'art de conter en images et en musiques** des histoires à la fois proches et anciennes. Nous raconterons donc **l'histoire d'une troupe de comédiens dell'arte** venus recréer l'illusion du spectacle et l'imaginaire du XVII^e^ siècle pour le bon plaisir du roi d'antan et du public d'aujourd'hui…

Nouveau prologue

À l'époque, Molière avait écrit un prologue aujourd'hui perdu, qui créait de l'interactivité avec le public, en le replaçant au cœur d'un rituel festif, carnavalesque, où tout devenait possible. Le nouveau prologue vient casser à son tour les frontières scène/salle, acteurs/spectateurs, passé/présent…

Il s'inspire d'**une correspondance entre la reine Marie de Médicis et le comédien Arlequin de Mantoue**, étonnante de drôlerie et d'impertinence, conservée dans les archives de Mantoue.

Il est l'occasion **de mettre en dialogue, sur un mode ludique, les jugements et témoignages de l'époque concernant Mme de Villedieu et son œuvre**.

L'art du travestissement

Sous forme de **clin d'œil parodique**, comme le fit Mme de Villedieu dans ses romans, ce prologue est l'occasion de **subvertir les codes de genre en renversant les modes de jeu traditionnels** : les personnages du roi et de Don Alvar sont tenus par des comédiennes de la troupe, qui réclament le droit à interpréter des hommes. Un hommage à cet art du travestissement dont le théâtre baroque raffolait.

La **création costumes** fait la part belle à la qualité des tissus, aux couleurs et aux ornements : dentelles, passementeries, rubans, cannetilles… C'est l'époque de la parade et des précieuses. Ces silhouettes retranscrivent **l'imaginaire du XVIIe siècle français sur un mode à la fois ludique et stylisé :** dans **un esprit burlesque, mêlant l'élégance de l'époque et une fantaisie décalée inspirée de Tim Burton et de l'univers du *Peau d'âne* de Jacques Demy.**

« La troupe est allée à Versailles par ordre du Roi, où on a joué le Favori dans le jardin, sur un théâtre tout garni d'orangers. Mr de Molière fit un prologue en marquis ridicule qui voulait être sur le théâtre malgré les gardes, et eut une conversation risible avec une actrice qui fit la marquise ridicule, placée au milieu de l'assemblée . »

Lagrange, Registre de la troupe, vendredi 12 juin 1665

Le Favori, de M^me^ de Villedieu – mise en scène Aurore Evain

HIPPOLITA, comédienne travestie, est le ROI DE BARCELONE ... et Isabelle GOMEZ

Après sa formation de comédienne, elle rencontre Jérôme Savary, il s'ensuit une collaboration artistique de 14 ans. En 1988, elle entre au Théâtre National de Chaillot en tant qu'Attachée de Direction & Directrice de l'École. Elle assiste également Roland Topor, Jacques Rouveyrollis, Abbes Zahmani. Elle quitte Chaillot en 1992, continue à assister Jérôme Savary jusqu'en 1996.

Parallèlement elle est mise en scène au Théâtre par Jacques Bioules, Jérôme Savary, Katharina Talbach, Jean-Louis Jacopin, Abbes Zahmani, Aurore Evain, Carole Thibaut ; au Cinéma sous la direction Guillaume Nicloux, Coline Serreau, Xavier de Choudens, Jeanne Labrune, Florence Quentin, Lone Sherfig, Nicolas Castro. Elle a été « coach » auprès de Rupert Everett, Rossy de Palma, Nastasia Kinsky, Katarina Talbach.... Elle tourne pour la télévision (dernièrement *Birdsong* de Ph. Martin, BBC1, & *Le Jour où tout a basculé*, France 2). Elle a mis en scène 7 spectacles dont *Ah, vous dirai-je maman !* avec Chistiane Legrand.

FLAMINIO est MONCADE, le Favori ... et Matila MALLIARAKIS

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il interprète textes classiques et contemporains sous la direction, entre autres, de Michel Fau, Yann-Joel Collin, Claude Aufaure, Ludmilla Dabo, Francois Ha Van, Nicolas Liautard, Kester Lovelace, Julien Daillere et Gwenhael de Gouvello. Il écrit et met en scène *Ne quittez pas* et *Philippine* (Inédit). Il fait partie du Comite de lecteurs du Jeune Théâtre National et du comité de lecture de Poésie en Liberté.

Au cinéma, il joue dans *Hors les murs* de David Lambert (Grand prix du public au 65e Festival de Cannes, pour lequel il reçoit de nombreux prix d'interprétation), dans *Cruel* d'Eric Cherrière aupres d'Yves Afonso et Hans Meyer, *Le Cri de Viola* de Claire Maugendre aupres de Christian Schiaretti et Audrey Bastien, *Tout, tout de suite* de Richard Berry d'apres le roman éponyme de Morgan Sportes, il est récurrent dans la série de Canal+ *Les Revenants* de Fabrice Gobert.

Actuellement il tourne, entre autres, dans le spectacle *Anquetil tout seul* (d'après Paul Fournel), adaptation et m.e.s Roland Genoun. En 2017, il obtint pour ce rôle le Prix Beaumarchais du Figaro (catégorie Chérubin). Prochainement en tournage dans le second film d'Eric Cherrière *Ni Dieu ni maître*.

ISABELLA, « Prima donna » est l'héroïque LINDAMIRE … et Julie MENARD

Comédienne et autrice, elle commence par jouer sous la dir. de Christian Benedetti au Théâtre Studio d'Alforville dans *L'Amérique, suite* de Biljana Srbljanovic. A vingt ans, elle écrit sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* éditée par l'Œil du souffleur. En 2007, elle rejoint la Compagnie Italique dirigée par Valérie Grail, dont elle devient artiste associée durant leurs cinq années de résidence. Elle joue et collabore à ses neufs dernières créations. En 2012, elle obtient une résidence d'écrivain avec le Conseil Régional d'IDF et est accueillie à La Chartreuse.

En 2016, elle est en résidence à La Chartreuse pour l'écriture d'une pièce musicale *Dans ta peau* en collab. avec le compositeur Romain Tiriakian et joue au Théâtre de Belleville *Fugue en L mineure* de Léonie Castel mis en scène par Chloé Simoneau, prix du public lors du concours de mise en scène du Théâtre 13.

Actuellement, elle mène, avec le collectif Lillois l a c a v a l e, « Paroles d'ados », un projet de récolte de paroles et de création mêlant théâtre et documentaire, sur neuf territoires du Nord et poursuit sa collaboration avec Chloé Simoneau autour de sa pièce *Jo&Léo*. Sa dernière pièce *Inoxydables* a reçu l'aide à la création d'ARTCENA.

FLAMINIA, comédienne travestie, est le fidèle DON ALVAR … et Marine SEGALEN

Après une formation au cours Simon et chez Vera Gregh, elle intègre le cycle professionnel des conservatoires des VI, X et XIIIèmes arrdts de Paris sous la dir. de J.-L. Bihoreau et J.-P. Martino.

Elle est mise en scène par Jean-Pierre Hané ou Philippe Ferran dans le répertoire classique, participe à de nombreuses créations contemporaines sous la direction de Thierry Lavat, Stéphan Druet, Roméo Castelucci ou Éliane Boeri. Chroniqueuse télé pour France 2, elle aborde aussi le café-théâtre avec Yannick Blivet et Xavier Poulliat, ou encore Patricia Koseleff.

On peut la voir dans diverses séries télé (dont *La Crim, Avocats et Associes, Julie Lescaut* et *Mongeville*), dans des publicités réalisées par G. Jugnot (entre autres), des courts-métrages, et l'entendre dans plusieurs fictions radiophoniques de France Culture.

Depuis 2011, elle travaille pour la Compagnie des Petits Champs - dirigée par Daniel San Pedro et Clément Hervieu Léger (de la Comédie-Française) dont elle fut l'assistante sur *L'Epreuve* de Marivaux (tournée en CDN) - le théâtre des Salinières à Bordeaux et la Compagnie Eklozion.

FLORINDA, « Prima donna » est la coquette DONE ELVIRE ... et Anne COSMAO

Elle se forme dans les conservatoires de la ville de Paris sous la dir. de J.-P. Martino et de J.-L.Bihoreau. Ce dernier l'intègre à sa compagnie professionnelle et la met en scène notamment dans des pièces de Ionesco, Musset et Montherlant. Par la suite, elle sera mise en scène par Vincent Viotti (*La Veuve rusée* de Goldoni), Cécile Rist (*Un tailleur pour dames* de Feydeau) et jouera dans *L'Échange* de Paul Claudel (mise en scène B. Wacrenier) et *Kalledewey* de Botho Strauss (mise en scène T. Barèges). Elle part également à Shanghaï interpréter *Écrire* et *L'Homme atlantique* de Marguerite Duras (mise en scène Denis Bolusset). Elle chante et joue dans des comédies musicales, comme *Les Divas de l'obscur* (mise en scène Stephan Druet) et *Le Chat niché* (spectacle tout public). Au cinéma, elle a tourné avec Frédéric Schoendoerffer et Manuel Poirier. Elle prête également sa voix pour des documentaires et des séries radiophoniques. Sa première mise en scène, *Les Insomniaques* de Juan Majorga a été sélectionnée au festival du Théâtre 13.

ARLEQUIN de Mantoue est le cynique CLOTAIRE ... et Benjamin HADDAD ZEITOUN

Après une formation au cours Simon, suivie de divers stages de théâtre et camera, sous la dir. de Christian Benedetti, Patricia Stierlin et Nora Habib, il a alterné les classiques (Molière, Marivaux, Corneille, Hugo, Guitry, Feydeau) et les créations contemporaines : *Gène de tueur* de C. Aïwar, mise en scène Delphine Lalizou (Paris, New York, Avignon), *L'Étourdissement* de J. Egloff, mise en scène de Luc Clémentin (Paris), *Cyrano 2* de C. Clodic et M. Vigneau, mise en scène de Pascal Légitimus (Théâtre le Splendid), et *Le Grand Jour* de Vincent Azé, mise en scène de Michelle Bernier (Théâtre Le Splendid). On a pu le découvrir en rôle récurrent dans *Code Barge*, short série sur TF1, dans plusieurs publicités en France et à l'étranger (Mikado, Loto, Coca Cola, La Raï…), ainsi qu'en guest dans *Scènes de Ménage* (M6), *Nos Chers Voisins* (TF1) et *VDM* (NT1). Au cinéma, il a été dirigé par Éric valette (*Maléfique*), Fouad Benhamou (*Fixion*), Yves amoureux (*Le Double de ma moitié*), Didier Tronchet (*Le Nouveau Jean-Claude*) et très récemment dans *Afflicted* de Clif Prowse et Dereck Lee (actuellement à l'affiche aux USA et au Canada).

SILVIA, « Seconda donna » est la sage LEONOR ... et Marion CASABIANCA

Diplômée de l'ENSATT en 2008, elle travaille avec Mathias Langhoff, Michel Raskine, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Anatoli Vassiliev, Madeleine Marion... Elle rejoint ensuite la compagnie de Bruno Meyssat (*Séance* au Théâtre de l'Élysée de Lyon, *Observer* au Théâtre de Gennevilliers et au TNS, etc). Parallèlement à son parcours théâtral, Marion Casabianca décroche le premier rôle féminin de la série chinoise *Xien Xinghaï* et tourne dans *Carmen* de Jacques Malaterre. Au cinéma, on la retrouve dans *Sport de Filles* de Patricia Mazuy auprès de Marina Hands et dans *Samba* d'Olivier Nakache et Éric Tolédano. *Je viens de loin* est sa première réalisation : elle y dirige Mathilde Planchon, dans un court-métrage qui, après un an de diffusion dans les salles MK2, sillonne désormais le monde. Actuellement, elle interprète le rôle de Jess dans *Love and Money* mis en scène par Illia Delaigle, créé à la Filature de Mulhouse, et joue dans *Grand-Peur et Misère du 3ème Reich*, mise en scène d'Adné Loncin (en tournée).

… ou Nathalie BOURG(en alternance)

Diplômée de l'école du Théâtre national de Strasbourg, elle suit divers stages de clowns avec le Bataclown, A. Riot-Sarcey, P. Rabier, R. Guinet et autres workshops avec N. Kolyada, F. Jaibi et Cl. Tolcachir, et obtient un Master 2 Arts du Spectacle à l'Univ. Paul Valery.

Elle joue de 2009 à 2011, Shratzai dans la pièce *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, mise en scène par M. Poesy, puis Autolycus et Paulina dans *Conte d'hiver* de Shakespeare, création au TNS et festival Dijon, par P. Ringeade. De 2012 à 2014, elle est sous la dir. de Cl. Clavel dans *Princesse Maleine* à l'Ephémère à Paris. Elle joue Antigone dans *Œdipe à Colone* de Sophocle au Taps de Strasbourg, Montreuil, Athènes, mis en scène par E. Marie, puis elle chante et joue dans *Les Secrétaires* (Avignon off), de P. Castagne . Elle interprète Clémentine dans *Purgatoire à Ingolstadt* de M.-L. Fleisser aux CDN de Chalon sur Saône, de Dijon et de Lille dans une mise en scène de M. Poesy .

Elle participe à divers cabarets mis en scène par M. Malliarakis et obtient un diplôme de comédien clown hospitalier avec Le Rire médecin. En 2016, elle reprend Frosine dans *L'Avare : Portrait de famille en ce début de 3ème millénaire* de P. Licht, créé en 2014 au Taps de Strasbourg, mis en scène par C. Umbdenstock (tournée Alsace/Dijon, Mulhouse, CDN d'Aubervilliers). En 2017, on la retrouve dans *J'ai 17 pour toujours* de Jacques Descorde, créé au CDN de Montluçon.

Musique "LES MOUVEMENTS DE L'AME", Ensemble de Musique Ancienne

Amal ALLAOUI : Soprano

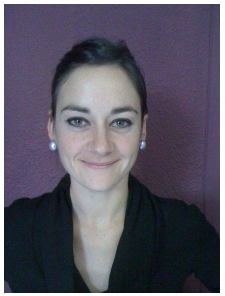
Isabelle SCHMITT : Viole de gambe

Marie LANGLET : Théorbe / en alternance avec **Nicolas DESPREZ** (clavecin)

http://www.lesmouvementsdelame.net/

Les musiciennes de l'ensemble « Les Mouvements de l'âme » collaborent depuis 2007. Elles ont une sensibilité particulière pour les musiques italienne et française du XVIIe et début XVIIIe siècle. Passionnées par l'esthétique complexe et séduisante de cette époque, elles ont affiné leur pratique auprès de spécialistes et approfondi leurs connaissances notamment par la consultation des principaux traités d'interprétation instrumentale et vocale.

Chorégraphie Cyrielle CARON



Diplômée en cycle de fin d'études en danse classique au Conservatoire National Régional de St Maur, Cyrielle Caron poursuit sa formation à l'école Internationale du jeune ballet de Paris Janine Stanlowa. En 1999, elle entre à l'école Nationale du Cirque Annie Fratellini en formation professionnelle, avec une spécialisation au trapèze fixe. Parallèlement elle se tourne vers la danse contemporaine en suivant les cours de Peter Goss. En 2003, elle obtient son diplôme d'État de professeure de danse classique. Elle suit l'entraînement régulier du danseur au Centre National de la danse à Pantin, notamment auprès de Wilfried Piolet(« barres flexibles ») , Sylvie Garnero (initiation à l'usage thérapeutique de la danse), Dominique Brun (travail de création/ recréation du sacre du printemps de Nijinsky) , Jean Christophe Paré (composition chorégraphique). Elle enseigne actuellement aux Conservatoires de Créteil et de Dreux.

Scénographie Delphine BROUARD, assistée de Vincent REMY

Après une formation de comédienne (auprès de Françoise Kanel), et des études d'art plastiques (diplôme de Créateur en communication et environnement publicitaire - Paris 1992-), Delphine Brouard a été assistante auprès des peintres scénographes Lucio Fanti, Roberto Platé, Titina Maselli, Jacques Gabel, Nicki Rieti,du plasticien Claude Lévêque sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra (Théâtre du Rond-point des Champs–Elysées, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Madeleine, Théâtre Antoine, Mc 93 Bobigny, Quartz de Brest, Chorégie d'Orange, Opéra de Gand, de Lyon, de Marseille, Théâtre de la Scala, Théâtre Marrinsky, Opéra de Zagreb, Opéra Bastille).

Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour de nombreux spectacles, mise en scène par différents metteurs en scène dont Olivier Coulon Jablonka (depuis 2006) , Guillaume Clayssen (depuis 2007), Régis Hébette (2010), Clément Hervieux Léger(2012), assiste à la scénographie Galin Stoev (depuis 2011), Guy-Pierre Couleau (2013), Gerard Desarthe (2014). Dernièrement, elle a réalisé les costumes et décors de la pièce *Ashes to Ashes*, de Pinter, mis en scène par Gérard Desarthe au Théâtre de l'Œuvre.

Elle poursuit leur collaboration pour sa mise en scène des *Estivants* de Gorki, à la Comédie-Française, et de *Home* au Théâtre de l'Œuvre. Au Conservatoire National d'art dramatique, elle travaille pour Mario Gonzales, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau ,Gérard Desarthe, Michel Fau, Laurent Natrella.

Costumes Magali SEGOUIN

Habilleuse-costumière depuis 15 ans, elle travaille surtout pour le théâtre. Elle s'occupe d'acteurs tels Marie-Anne Chazel, Fabrice Luchini, Jacques Weber, entre autres... Passionnée par l'histoire de la mode, du textile et forte de son expérience de coloriste, ses collaborations en tant que costumière se teintent d'un goût pour l'esthétique, la patine et la transformation de vêtements. Elle crée des costumes historiques (*Royale Légende* mis en scène par Xavier Berlioz), compose des tenues contemporaines (*L'Arbre de joie* mis en scène par Christophe Lidon) ou invente des costumes décalés (*Sodome et Virginie* mis en scène par Daniel Prévost, *Et Après* mis en scène par Dominique Farrugia). Egalement guide-conférencière, elle prépare actuellement des visites et circuits au Château de Versailles sur le thème de la mode et des favorites du roi.

Costumes Axel BOURSIER, assisté de Roxane MARQUANT

Costumier autodidacte, il fait ses premiers pas en assistant Magali Segouin pour une mise en scène de Thomas Le Douarec (Théâtre des Mathurins). Il signe une création décalée de costumes Louis XV dans *Embrassons-nous Folleville* d'Eugene Labiche, travaille pour une mise en scène de Jean Mourier sur une pièce pour enfants de Pierre Gripari et enchaine plusieurs pièces pour le Funambule de Montmartre et le Point Virgule. Au cinéma, il est habilleur et assistant costumier de Patricia Oumedjkane pour le dernier film de Malik Chibane et signe les costumes du premier film de Boris Baum avec Xavier Gallais. Axel a crée et réalise les costumes de *Room Service* de et mis en scène par Jean-Christophe Barc, *La Souricière* d'Agatha Christie (Théâtre du Gymnase) et *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas mis en scène par Florence Fakhimi, *Royale légende* mis en scène par Xavier Berlioz à Avignon ainsi que les costumes de *Broadway enchanté !,* le tout dernier spectacle d'Isabelle Georges. A la rentrée, Axel a signé les costumes de la reprise du *Père noël est une ordure* mis en scène par Pierre Palmade au Tristan Bernard.

Création Lumière : Florian GAYREL

Le saviez-vous ?

Le ***féminin « autrice »*** existe depuis l'Antiquité. Aussi ancien que son masculin « auteur », il est employé par Lagrange, le comédien de Molière, pour désigner les premières femmes dramaturges au XVIIe siècle, dans les Registres de compte : la « part d'autrice » de Mme de Villedieu pour son *Favori* s'éleva ainsi à 200 livres.

La toute première autrice de théâtre connue en France est une reine, ***Marguerite de Navarre,*** sœur de François 1er. Elle n'hésita pas, au XVIe siècle, à composer des farces subversives et satiriques, sans épargner l'Église, pourtant toute-puissante en ces temps d'Inquisition.

Avant ***Mme de Villedieu***, première autrice de théâtre jouée à Paris, il y eut ***Françoise Pascal***, dont les pièces furent mises en scène par des troupes lyonnaises dans les années 1650.

Plus d'une ***centaine de femmes*** ont écrit ***près de 400 pièces*** de théâtre sous l'Ancien Régime. Plusieurs d'entre elles ont été jouées à la Comédie-Française, à la Comédie-Italienne, à Versailles, et dans les premiers théâtres de boulevard : tragédies, comédies, drames, farces, tous les genres ont été abordés.

Certaines, comme ***Marie-Anne Barbier*** (1664-1745 ?), ont connu une ***renommée internationale*** et ont été traduites dans plusieurs pays (Pays-bas, Italie, Allemagne, Russie).

Le ***nombre d'autrices entrées au répertoire de la Comédie-Française***
depuis sa création en 1680 jusqu'à la fin du XVIIIe siècle : ***17***
au XIXe siècle : ***13***
au XXe siècle : ***5***
au XXIe sièce : ***3***

Entre 1958 et 2002, aucune pièce écrite par une femme n'entra au répertoire de la Comédie-Française :
une question de talent ?

10 artistes-interprètes :
7 comédiens, 2 musiciennes, 1 chanteuse lyrique

Durée du spectacle : 2h

Contact

Chargée de production/diffusion

Anne Segal

06 24 25 22 65

diffusion@lasubversive.org